

Luc 2:52

Lire 2 Pierre 3:18

Ephésiens 4 :11-15

Introduction :

L'image de la croissance est fréquente dans la Parole de Dieu. La croissance est un phénomène commun à tous les êtres vivants qu'il s'agisse des humains, des végétaux ou des animaux. C'est aussi un critère de réussite dans le monde économique.

La croissance peut toujours être favorisée ou freinée selon les conditions. C'est vrai dans la nature pour des végétaux : une plante ou un arbre peut se développer ou mourir selon le sol, l'arrosage, l'ensoleillement ou l'apport d'engrais. De même des enfants ont besoin de certaines conditions d'hygiène de vie et psychologiques pour se développer harmonieusement.

Il en est de même dans notre vie spirituelle, mais il y a une différence fondamentale par rapport aux plantes ou de jeunes enfants qui reçoivent seulement les soins de leurs parents. Tout comme la croissance physique de l'homme, la croissance spirituelle est aussi la conséquence de nos choix. Nous avons une responsabilité et notre croissance ne dépend pas de facteurs extérieurs ou des autres, mais de nous-mêmes. Notre croissance spirituelle est possible à travers nos décisions, nos actions et notre discipline personnelle.

La croissance est mesurable, quantifiable, voire observable à l'œil nu. Dès la naissance, le bébé entre dans un processus évolutif : il prend du poids, grandit et s'éveille. Dans le cas contraire, les parents se font du souci. Dans les premières pages du carnet de santé on trouve une courbe de croissance avec une fourchette dans laquelle l'enfant doit se situer (sortir de ce cadre est un mauvais signe).

Il y a une similitude avec la vie chrétienne.

L'entrée dans la famille de Dieu est comparée avec une naissance (Jean 1:12-13 ; Jean 3:3-6).

Appel

Comme dans la croissance physique, on peut distinguer quatre étapes de la croissance spirituelle :

- la période du bébé
- la période du petit enfant
- la période de l'adolescent ou du jeune
- la période de l'adulte

1) La période du bébé, du petit enfant (1 Jean 2:12) :

« Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. » (1 Jean 2:12).

Au début de la vie chrétienne, il est normal d'avoir une nourriture simple que l'on peut facilement assimiler. *« Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, (de la parole) afin que par lui vous croissiez pour le salut, (1 Pierre 2:2).* Le bébé mange peu, mais il a besoin de manger souvent. Ce n'est pas les jeunes mamans qui doivent se relever la nuit qui me contrediront ! Il boit seulement du lait, pas encore de viande en morceaux. Mais il devient vite nécessaire d'avoir une nourriture plus solide. Nous contentons-nous de quelques biberons de Parole de Dieu de temps en temps ?

Il vient un temps où le bébé a déjà besoin d'une nourriture plus consistante.

Autre caractéristique d'un bébé, il ne pense qu'à lui. Si on lui refuse quelque chose qu'il désire, il va protester et crier. Ses sentiments sont facilement choqués, il est souvent jaloux. Un bébé vit pour être servi, il ne sert jamais les autres. Il essaye de parler mais

ce qu'il dit n'a pas de sens. Ces caractéristiques sont courantes dans la vie de beaucoup de croyants. Ils sont nés dans la famille de Dieu mais ont failli dans leur développement spirituel. Ils sont encore des bébés spirituels, immatures, et qui ne pourraient pas vivre sans les soins attentifs de leur entourage.

Ce qui est normal dans les premières semaines, devient anormal après des années. Habituellement, les bébés sont soumis à des tests de vision, d'audition, de tonicité... afin de détecter et de corriger toute anormalité.

Avons-nous encore dans notre vie chrétienne des comportements de bébés ? Notre vie spirituelle dépend-elle des soins des autres ? Notre lecture de la Parole de Dieu, notre prière, notre assistance au culte dépend-elle de l'entraînement par quelqu'un d'autre ?

2) La période de l'enfant. (1 Corinthiens 3:1-4)

Certains chrétiens grandissent un peu et deviennent des enfants, mais leur croissance s'arrête là. Certes les enfants ont une qualité, c'est qu'ils savent qu'ils sont encore dépendants de l'adulte et ils croient plus facilement que des adultes ce qu'on leur dit. En ce qui concerne la foi, Jésus nous invite à être comme des enfants, mais il ne faut pas en rester là.

Mais les enfants ont aussi d'autres caractéristiques :

- Ils sont souvent en dehors de la réalité, de la vérité. Ils aiment les fables et racontent facilement des mensonges.
- Ils sont envieux, cruels (par exemple avec leurs jouets ou entre eux).
- Ils sont souvent désobéissants
- Ils sont souvent très égoïstes

Une maman et son petit garçon sont allés au culte un dimanche pour écouter un grand prédicateur qu'elle aimait bien. Après le culte, la maman a présenté son fils au

prédicateur, elle a remarqué que le garçon a tendu sa main gauche pour serrer la main du pasteur. « Tends ta main droite ! » lui a dit sa mère. « Je ne peux pas ! »

« Pourquoi ? » a demandé la maman.

« Parce que j'ai mes billes dans cette main ! »

Nous sommes ensemble ce matin pour mettre nos billes de côté, pour tendre nos deux mains à Dieu. Pour saisir la main de Dieu et les mains des autres. Allons-nous refuser de prendre la main de Dieu parce que nos mains sont pleines ?

- Les enfants se disputent facilement. « Tu vas voir à la récré... Mon grand frère,, il est plus fort que toi... ».

Avoir des conflits est inévitable. Nous sommes tous différents de culture, de caractères, d'expériences et le péché qui est en nous n'arrange pas les choses, mais ne pas savoir gérer les conflits pour en sortir est un signe d'immaturation.

L'apôtre Paul reprochait aux Corinthiens d'être restés des enfants dans la foi : *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ? Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! Et un autre : Moi, d'Apollos ! N'êtes-vous pas des hommes ?* (1 Corinthiens 3:1-4)

Sommes-nous comme des enfants qui, si on les reprend, se considèrent comme des martyrs. Ou, si on les contrarie, qui ont des ressentiments, qui font de véritables scènes ou piquent des crises de nerfs ? Ou, comme dans les cours de récréation, qui forment des bandes pour s'affronter les uns les autres ?

Les enfants sont rapporteurs. Ils racontent tout ce qu'ils entendent et la plupart du temps, ils le déforment. Ils sont livrés aux éclats émotionnels et facilement enflés d'orgueil. Ils aiment les louanges sur eux-mêmes et les acceptent de n'importe quelle source.

Ils cherchent les choses qui les flattent. L'apôtre Jean les met en garde : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles.* » (1 Jean 5:21).

Dans tout cela, ils sont fragiles et ont besoin d'être protégés, éduqués (élevés, soignés, nourris, punis, encouragés, encadrés, instruits.... avec amour).

C'est comme des enfants que le Seigneur prend soin de nous, parfois même qu'Il nous punit parce qu'il nous aime et veut nous voir progresser.

3) La période du jeune homme ou jeune fille. 1 Jean 2: 14c

« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin ». (1 Jean 2:14)

C'est l'étape suivante. Celui qui y parvient a déjà progressé avec le Seigneur, même s'il n'est pas encore un adulte.

L'adolescent est à l'âge de l'engagement et il a de l'énergie à revendre.

Il est motivé et enthousiaste pour refaire le monde.

Il a une vision du futur, courage et confiance pour l'aborder, mais souvent, il est aussi inconscient des dangers. Il se croit déjà être adulte et prétend tout savoir. Or, il n'est pas encore adulte et son expérience de la vie est encore limitée. C'est une réalité qu'il doit accepter. Il lui faut encore écouter les conseils de ses aînés et tenir compte de leur expérience.

La Parole de Dieu met souvent les jeunes en garde : *Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard.* (Lévitique 19:32). Elle nous donne

l'exemple de Roboam qui a préféré pour son malheur écouter les conseils des jeunes gens de son âge plutôt que ceux des personnes âgées qui avaient été avec son père Salomon (1 Rois 12 :8)

L'adolescent se prépare à la vie active. L'adolescence est par définition une période de transition entre l'enfant et l'adulte. L'apôtre Paul lui-même évoque cette transition dans le domaine spirituel.

1 Corinthiens 13:11. « *Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.* ».

Les jeunes ont besoin d'être encouragés, de recevoir des conseils, et surtout que l'on prie pour eux car ce n'est pas facile pour eux de vivre leur vie chrétienne dans la société qui nous entoure, voire de s'engager au service du Seigneur. Nous voudrions qu'ils puissent s'approprier les conseils que Paul donnait à Timothée, un jeune serviteur de Dieu. « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.* » (1Timothée 4:12). En général, comme nous le dit Job : « *Dans les vieillards se trouve la sagesse, Et dans une longue vie l'intelligence.* » (Job 12:12). Mais même quand ce n'est pas le cas (32:9), Timothée était invité à *ne pas réprimander rudement le vieillard, mais à l'exhorter comme un père.* (1 Timothée 5:1)

L'enthousiasme du nouveau converti fait penser à celui des adolescents. C'est un signe de bonne santé spirituelle qu'il convient d'entretenir et de maintenir. Et nous, qu'avons-nous fait de notre zèle du début ? La flamme qui brillait dans nos yeux pour le Seigneur, où est-elle aujourd'hui ? Avons-nous perdu, je ne dis pas « abandonné volontairement », mais avons-nous perdu notre premier amour pour le Seigneur, comme cela était reproché à l'église d'Ephèse dans l'Apocalypse ?

4) La période du père ou de la mère. ou de l'adulte (1Jean 2: 14b)

« *Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement* » (1 Jean 2:14, fin)

« *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Ephésiens 4:13)

Cette étape devrait être atteinte par tous, mais ce n'est pas toujours le cas, et, si on l'a atteinte, il est tellement facile de revenir en arrière.

Le croyant qui est arrivé à la maturité :

- connaît bien Dieu dans une relation d'intimité, de communion avec Lui

- a la paix avec Dieu (Romains 5:1 : *Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ*)

- connaît la paix de Dieu (Philippiens 4:7 : *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.*) et en même temps, cette paix de Dieu, qui est un fruit de l'Esprit, nous permet de vivre en paix avec ceux qui nous entourent.

- peut se réjouir d'avoir des enfants spirituels (I Thess. 2:19 : *Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ?*)

- a appris à être content en toutes circonstances. (Phil. 4:11 à 12 : *Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.*).

- connaît la seule source de la vraie force (Phil. 4:13 : *Je puis tout par celui qui me fortifie*).

- ne se lamente pas sur le passé mais regarde au futur. Il y a parfois des chrétiens malheureux parce qu'ils traînent derrière eux comme un boulet les souvenirs douloureux de péchés passés ou de mauvaises expériences subies. (Phil. 3:13,14)

« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ ».

- sait que tout concoure à son bien éternel car il aime Dieu (Rom. 8:28 : *Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*).

- jouit de la vie abondante déjà maintenant et jusque dans la vie éternelle

- se réjouit de la vie présente et à venir dans l'attente du retour de Jésus.

Sur cette échelle de croissance, où nous situons-nous aujourd'hui dans la vie chrétienne ? Sommes-nous un bébé ? Un enfant ? Un jeune ? Un père ou une mère, ou un adulte, avec plein de sagesse et de maturité.

Conclusion :

Jésus est le bon berger pour nous conduire et prendre soin de nous, le potier pour nous façonner, le jardinier pour nous faire croître. Voulons-nous lui faire confiance pour qu'il nous conduise à la maturité dans notre vie spirituelle ?

J'ai dit en introduction que par nos choix, nous pouvons empêcher ou permettre, rendre possible notre croissance, au travers de nos décisions, de nos actions et de notre discipline personnelle. » Le Seigneur peut nous aider, mais ne décide pas et n'agit pas à notre place.

Dans la vie sur la terre comme dans le royaume de Dieu, la croissance prend du temps. Notre croissance est continue tout au long de la vie chrétienne. Elle dépend de nos choix jour après jour et de la place que nous laissons au Seigneur dans nos vies. Comme disait Jean-Baptiste : *il faut qu'il croisse et que je diminue.*

Un chant de l'école du dimanche disait ceci : « Lis ta Bible et prie chaque jour, prie chaque jour, prie chaque jour. Lis ta Bible et prie chaque jour si tu veux grandir ». Tel est le secret de la croissance dans la vie spirituelle. (cf. Josué 1:8 ; Ps 1:2)

On fait parfois au mur des marques pour suivre la croissance des enfants. Si le Seigneur marquait sur un mur, ou sur une porte, notre croissance spirituelle qu'est-ce que cela donnerait ?

Que nous puissions devenir les chrétiens adultes que le Seigneur désire !